

A PROPOS DE...

La pauvreté et les objectifs de développement du millénaire

Le problème

Il y a, actuellement, 1,2 milliard de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour et près de la moitié de la population mondiale vit avec moins de deux dollars par jour. N'ayant que très peu de choix et d'opportunités, ces personnes sont condamnées à des existences vouées à la faim, à la maladie, à l'analphabétisme, au chômage et au désespoir. Trop souvent, elles n'ont pas accès à la nourriture, à l'eau potable salubre, aux installations sanitaires, à l'éducation, aux soins de santé et aux formes modernes d'énergie.

Lors du Sommet du millénaire, en septembre 2000, 147 chefs d'Etat et de gouvernement et 191 nations au total ont adopté la Déclaration du millénaire, qui fixe des objectifs spécifiques pour le développement et l'éradication de la pauvreté. Il ont promis, d'ici à 2015, de :

- Réduire de moitié le nombre de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour.
- Réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim.
- Réduire de moitié le nombre de personnes qui n'ont pas accès à de l'eau potable salubre et bon marché.
- Garantir que tous les garçons et les filles suivent jusqu'au bout l'école primaire.
- Obtenir la parité des sexes dans l'accès à l'éducation.
- Réduire aux trois quarts le taux de mortalité maternelle.
- Réduire de deux tiers le taux de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans
- Arrêter et commencer à réduire la propagation du VIH/sida, du paludisme et d'autres grandes maladies.
- Améliorer singifiquement la vie d'au moins 100 millions d'habitants des taudis, d'ici à 2020

Chiffres clés

Si, au sein des pays développés, un nombre important de personnes vivent dans la pauvreté, la plupart des individus les plus pauvres habitent dans les pays en développement. Parmi les 4,6 milliards de personnes vivant dans les pays en développement :

- Presque 800 millions ne reçoivent pas suffisamment de nourriture pour pouvoir mener une vie normale, saine et active.
- Plus de 850 millions sont analphabètes.
- Plus d'un milliard n'ont pas accès à des ressources en eau potable.
- Près de 2,4 milliards n'ont pas accès à des installations sanitaires élémentaires.
- Près de 325 millions de garçons et de filles ne vont pas à l'école.
- Chaque année, 11 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent de maladies évitables.
- Environ 36 millions de personnes vivent avec le VIH/sida.
- Environ 120 millions de couples désirant utiliser la contraception n'y ont pas accès.
- Le taux de pauvreté en Asie de l'Est a baissé de 28 % en 1990 à 15 % en 1998, le nombre de personne vivant dans la pauvreté étant passé de 418 à 267 millions.
- En Afrique sub-saharienne, le taux de pauvreté, d'environ 48 %, n'a pas évolué au cours des dix dernières années. Cependant, le nombre de personnes vivant dans la pauvreté a augmenté, passant de 220 millions en 1990 à 300 millions en 1998.

Ce qui doit être fait
Des progrès sont possibles. On a déjà réussi à faire augmenter l'espérance de vie, dans le



monde, de 60 à 70 ans; le taux de mortalité infantile a chuté de 100 à 50 pour 1 000 naissances réussies; le nombre de personnes malnourries a baissé d'environ 900 à 800 millions; et le taux d'alphabétisme est monté d'un peu plus de 60 % à plus de 80 %. Le nombre des familles qui vivent dans les zones rurales des pays en développement et qui ont accès à l'eau potable a été multiplié par plus de cinq au cours des 30 dernières années. Dans les pays en développement, les personnes qui utilisent des contraceptifs ont presque atteint 50 % de la population.

Grâce au commerce, aux investissements et aux réformes dans des domaines tels que la finance, la gouvernance, les infrastructures et les systèmes juridiques, les pays qui ont réussi à s'intégrer à l'économie mondiale ont vu leur revenu par habitant augmenter de 5 % par an, dans les années 90. Dans des pays comme la Chine, l'Inde, l'Ouganda et le Viet Nam, la croissance a permis une réduction générale des taux de pauvreté. Dans les années 90, la Chine a réduit le nombre de personnes vivant dans une pauvreté extrême de 360 à 210 millions. En Ouganda, la pauvreté a été réduite de 40 %, au Viet Nam, de moitié.

En ce qui concerne l'accès universel à l'école primaire pour les garçons et pour les filles, de nombreux pays en développement ont déjà réussi à l'obtenir ou sont sur le point de le faire. Plus de 60% de la population mondiale vit dans 43 pays qui ont réussi ou sont sur le point de réussir à atteindre l'objectif d'une réduction de moitié du nombre de personnes souffrant de la faim.

Malgré ces progrès, la pauvreté, à l'échelle mondiale, n'a pas disparu. Le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, a appelé les pays donateurs à pratiquement doubler les niveaux actuels d'aide, afin d'atteindre les 100 milliards de dollars qui permettront de réaliser les objectifs du Sommet du millénaire. Dans un rapport publié en janvier 2002, la Banque mondiale en est arrivée à des conclusions similaires, calculant qu'une aide supplémentaire de 40 à 60 milliards de dollars par an serait nécessaire pour atteindre ces objectifs. Le Président de la Banque mondiale, James Wolfensohn, explique que cela équivaldrait à peu près à doubler l'aide actuelle, pour atteindre environ 0,5 % du produit national brut des pays développés — ce qui demeure en dessous de l'objectif des 0,7 % convenu par les dirigeants mondiaux, il y a des années.

En réponse à l'appel des Nations Unies et à d'autres appels, les dirigeants mondiaux ont promis, lors de la Conférence internationale sur le financement du développement, à Monterrey, au Mexique, en mars 2002, de verser, d'ici à 2006, 12 milliards de dollars supplémentaires par an. Bien que les sommes promises ne correspondent pas aux niveaux requis, la tendance de l'aide à décliner a été inversée, et les pays donateurs seront peut-être plus motivés pour donner davantage si les attentes en matière de résultats et de responsabilisation sont satisfaites. Comment générer des fonds supplémentaires et quelle est la meilleure façon de distribuer cette aide pour permettre le développement durable seront parmi les enjeux du Sommet de Johannesburg.